

## GRANDE INTERVIEW

Abdoulaye Dièye, Directeur Général AIBD SA

# « AIBD SA EST ENTRÉE DANS UNE NOUVELLE PHASE DE DÉVELOPPEMENT »



L'ambition affichée par les pouvoirs publics de positionner le Sénégal comme le premier hub aérien d'Afrique de l'Ouest à l'horizon 2035 est en marche. Le Directeur général de AIBD SA, Abdoulaye Dièye, s'en félicite et réitère son vœu de voir l'AIBD devenir à la fois un hub aérien et un pôle d'opportunités économiques.

## Réussir business : Où en est le Sénégal dans la mise en œuvre de la stratégie AIBD Hub aérien 2035?

**Abdoulaye Dieye** : Connue comme un pays de tourisme, le Sénégal intéresse beaucoup les tours operators. De plus, par sa position géographique privilégiée, Dakar est bien fréquentée par les compagnies aériennes internationales desservant l'Afrique. Il faut rappeler aussi que la relance du transport aérien a toujours été une préoccupation de Monsieur le Président de la République. C'est ainsi qu'il s'est attelé dès son accession à la magistrature suprême du pays, à faire de Dakar un hub aérien. D'où l'élaboration, il y a deux ans, de la stratégie « *Hub aérien à l'horizon 2035* ». L'enjeu de ce projet phare est de positionner le Sénégal comme le premier hub aérien d'Afrique de l'Ouest à cette date. Cela repose notamment sur la mise en service de l'Aéroport International Blaise Diagne (AIBD) et le développement d'une compagnie aérienne nationale, Air Sénégal, qui constitue l'acteur principal du hub.

### Pouvez-vous nous faire le point sur les chantiers entamés ?

Actrice majeure dans la réalisation de la Stratégie Hub Aérien 2035, AIBD SA est entrée dans une nouvelle phase de développement. C'est ainsi que pour doper l'attractivité de la plateforme aéroportuaire, AIBD SA s'est attelée à la réalisation de quinze (15) projets phares identifiés. Il est heureux de constater qu'actuellement, la plupart de ces

projets sont en train d'être réalisés normalement.

Parmi les chantiers ouverts par AIBD SA, l'on peut citer la création d'un Centre de Maintenance aéronautique MRO. Projet structurant dans la stratégie du hub aérien 2035, ce centre de maintenance pourra accueillir tout type d'avion dans toutes les normes de sécurité requises. Il est conçu pour accompagner le développement du pavillon national Air Sénégal en assurant la maintenance complète de sa flotte et de celle des autres compagnies aériennes. Ce projet majeur pour le développement des transports aériens au Sénégal va générer au moins 300 emplois directs. A ce jour, les travaux d'installation du chantier du MRO sont achevés et la confection du hangar a également démarré.



**Le modèle d'Aéroville que nous sommes en train de mettre en place se veut une vitrine et un outil de performance économique et commerciale »**

Parmi les projets identifiés dans le cadre de la stratégie AIBD hub aérien, l'on peut noter aussi le redimensionnement de l'actuelle aérogare de l'aéroport de Diass. L'objectif de ce projet est d'accompagner la croissance du trafic aérien du Sénégal. Il faut dire qu'en 2022, le nombre de passagers traités à AIBD s'est établi à 2.629.348, soit 6 % du trafic

enregistré en 2019, qui est l'année de référence (avant Covid-19). Ce qui n'est pas loin de la capacité maximale de l'aérogare de Diass qui est de 3 millions de passagers. A ce rythme, nous ne sommes pas loin de la saturation.

La création de l'Académie Internationale des métiers de l'aviation civile (Aimac) compte également au nombre des projets identifiés par la stratégie Hub aérien AIBD 2035. L'Académie, qui sera ouverte aux civils et aux pensionnaires venant de tout le continent, sera réalisée en droite ligne de l'un des axes stratégiques du Plan Sénégal Emergent (PSE) en ce qui concerne le renforcement et la valorisation du capital humain.

L'Aimac vise à renforcer en ressources humaines la compagnie nationale Air Sénégal et à faire de notre pays un hub de référence dans le domaine de la formation aux métiers de l'aviation civile et de l'aéronautique. Le projet se fait en deux phases de développement en partenariat avec l'École de l'Armée de l'Air. Il s'agira de mettre aux normes les infrastructures aéroportuaires de la base aérienne de Thiès et ensuite de lancer les programmes de formation. Déjà, les travaux de réhabilitation de la piste sont achevés de même que ceux du taxiway et du parking avion de Thiès. La construction des campus pédagogique et social avance bien.

S'agissant du volet formation de l'Académie, une première cohorte de 12 élèves pilotes et 30 techniciens de maintenance a débuté en mai 2022 pour le compte de la compagnie Air Sénégal.

Il y a également le projet de construction du Centre...



...d'expertise médicale du personnel aéronautique (Cempa) qui sera réalisé sur le site de l'Hôpital militaire de Ouakam à Dakar. Ce Centre permettra de stimuler l'activité médicale sur la plateforme aéroportuaire. Dans l'attente de la construction du Cempa, l'on va procéder au rééquipement du centre actuel.



**« De nos jours, les aéroports ont cessé d'être de simples zones d'opérations aéronautiques »**

**Comment se déroule le Programme de Reconstruction des Aéroports Régionaux ?**

Il convient de rappeler que le Programme de reconstruction des Aéroports du Sénégal (PRAS) avait été lancé le 21 décembre 2018 à Saint-Louis, par Monsieur le Président de la République. Le PRAS constitue assurément le dernier jalon dans la mise en œuvre du projet de développement du Hub Aérien sous régional, projet phare du Plan Sénégal Emergent (PSE). Avec cet important projet, le Président de la République, Monsieur Macky SALL, matérialise son ambition de réaliser le renforcement du maillage du territoire en matière d'infrastructures aéroportuaires qui participent au désenclavement des régions les plus reculées.

Ce programme vise à doter, en deux phases, les régions d'infrastructures aéroportuaires aux normes internationales. La première porte sur la reconstruction des cinq aéroports suivants : Saint-Louis, Ourossogui-

Matam, Ziguinchor, Tambacounda et Kédougou. En ce qui concerne la phase 2 du PRAS, elle portera sur la rénovation de huit autres aéroports régionaux que sont : Kolda, Sédhiou, Cap-Skiring, Linguère, Podor, Kaolack, Bakel, Simenti.

A terme, ce programme ambitieux permettra de mettre aux normes l'ensemble des plateformes aéroportuaires du pays. Globalement, il s'agira de procéder à une rénovation complète des pistes d'envol et une reconstruction totale de toutes les infrastructures (aérogares, blocs techniques, casernes pour le Service de lutte contre l'incendie, salon d'honneur, etc.)

A l'heure actuelle, l'on peut se satisfaire de l'état d'exécution de ce programme qui se déroule bien en tenant compte de toutes les exigences et normes sécuritaires imposées en pareil cas. Les

chantiers du PRAS ont débuté avec la rénovation, en 2021, de l'aéroport international de Cap Skirring. D'ailleurs, la mise en service de cette stratégie infrastructure aéroportuaire de la région sud du pays avait coïncidé avec l'ouverture de la saison touristique 2022-2023. L'ouverture de cette saison a été marquée par l'arrivée du vol inaugural Transavia, en provenance de la France. En plus, il est envisagé de rallonger de 500 mètres la piste d'atterrissage de l'aéroport international de Cap-Skirring déjà longue de 2000 mètres. Ceci, afin de lui permettre d'accueillir des gros-porteurs.

S'agissant de l'aéroport de Saint-Louis, il vient d'être entièrement réhabilité. Il a été officiellement inauguré le 14 juillet 2022, lors d'une cérémonie présidée par le Chef de l'Etat, Macky SALL. Doté d'équipements d'aide à la navigation de dernière génération, l'Aéroport attend le feu vert de l'Agence nationale de l'Aviation civile et de la météorologie (Anacim), pour son homologation. La même requête a été soumise à l'Anacim au profit de l'aéroport de Tambacounda pour qu'il soit opérationnel. En attendant, sa réhabilitation totale dans le cadre du PRAS, l'infrastructure aéroportuaire a subi une cure de rajeunissement.

**Faire de l'AIBD le 1<sup>er</sup> hub aérien de la sous-région d'ici 2035 suppose une diversification de ses activités.. Quelles sont les actions que vous comptez initier dans cette optique ?**

Le jour de l'inauguration de l'aéroport international Blaise Diagne, Monsieur le Président de la République, Macky SALL, avait déclaré : « *L'AIBD doit être à la fois un hub aérien et un pôle d'opportunités économiques* ». Donc, nous sommes justement en train de donner corps à cette option stratégique du Chef de l'Etat à travers la réalisation de l'Aéroville. C'est un projet d'aménagement urbain visant à accueillir sur le périmètre aéroportuaire des unités économiques. Le modèle d'Aéroville que nous sommes en train de mettre en place se veut une vitrine et un outil de performance économique et commerciale. Il est conçu pour devenir un espace à la fois ouvert, moderne et convivial reflétant la culture sénégalaise dans sa diversité et ses mille et un attraits. A travers ce projet, il s'agit de renforcer la composante commerciale du portefeuille d'activités aéroportuaires en co-développement avec des investisseurs et promoteurs privés de secteurs économiques variés allant de l'hôtellerie à l'industrie en passant par la restauration, les parcs d'activités, la logistique, les loisirs, l'immobilier tertiaire, etc.

De nos jours, les aéroports ont cessé d'être de simples zones d'opérations aéronautiques. Ils deviennent surtout des lieux de vie et tout ceci concourt à l'amélioration de l'expérience passager. Et donc, les plateformes

aéroportuaires peuvent offrir plus que des services aéronautiques traditionnels et deviennent dès lors des territoires d'investissements attractifs. D'ailleurs, depuis quelques années, les gestionnaires d'aéroports rivalisent de créativité afin de diversifier et maximiser leurs sources de revenus. Cette approche est encouragée par l'Organisation de l'aviation civile internationale (Oaci) qui reconnaît l'importance d'accroître les recettes provenant d'activités extra-aéronautiques et recommande ainsi d'en encourager le développement optimal. Aujourd'hui, ces revenus avoisinent d'ailleurs 50% dans certains aéroports et devraient continuer leur progression...



## Comment comptez-vous mener ce projet avec l'urbanisation galopante notée autour de l'aéroport de Diass ?

C'est le levier foncier de l'aéroport que nous mettons à contribution pour favoriser l'érection d'un véritable pôle économique autour de l'aéroport de Diass. Nous disposons d'une réserve foncière très importante, mais la première phase de l'Aéroville sera érigée sur près de 200 ha. Le Plan d'aménagement urbain de l'Aéroville de Diass est en cours d'élaboration, parallèlement nous recevons beaucoup de manifestations d'intérêt dans divers secteurs d'activité.

Le choix des investisseurs se fait de manière très rigoureuse. En effet, après avoir reçu les manifestations d'intérêt, nous invitons les porteurs de projet à venir les présenter devant un Comité directeur commercial qui est une instance officielle que je préside. Ce Comité évalue l'ensemble des projets. Un modèle de contractualisation a été stabilisé pour encadrer ce

processus car, comme vous le savez, l'aéroport et ses emprises restent des zones réglementées.



## « Je lance un appel au secteur privé national pour qu'il apporte sa contribution afin de saisir les opportunités d'investissement »

Nous sommes en train de stabiliser un modèle de pôle services autour de nos aéroports régionaux en y érigeant des établissements hôteliers de « marque AIBD ». Ceci, afin d'offrir un service d'hébergement aux passagers et aux touristes, mais aussi des centres d'affaires pour accompagner l'animation économique des régions. Nous cherchons également à renforcer les espaces de commerce au

sein des aéroports régionaux pour mettre à la disposition des acteurs économiques, dans chaque aéroport régional, des espaces d'exposition et de commercialisation de leur savoir-faire à travers le projet « *Espaces Téranga* ». Un projet pour lequel des partenaires se sont déjà signalés. Nous sommes en train de prendre les dispositions nécessaires pour lancer une phase pilote au niveau des aéroports de Saint-Louis, Cap Skirring et Ziguinchor dont les travaux de réhabilitation sont en cours.

Je saisis donc cette tribune pour lancer un appel au secteur privé national pour qu'il apporte sa contribution afin de saisir les opportunités d'investissement. La réalisation de projets sur notre site ne cible pas seulement le privé étranger. Tout le monde y a sa place parce qu'il s'agit, à travers un partenariat public-privé, gagnant-gagnant, de mettre en place des infrastructures de développement. ●

